

André Bernard, « Ce que je pense de la raréfaction de l'eau »



Rencontré lors de la journée de séminaire de l'eau organisée par l'<u>Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse</u>, <u>André Bernard</u>, président de la Chambre régionale d'agriculture de Provence-Alpes-Côte d'Azur propose sa vision de l'agriculture engagée dans la modernité.

«La situation en Vaucluse est préoccupante car nous n'avons pas eu de vraies précipitations depuis trois mois, observe André Bernard, président de la Chambre régionale d'agriculture de Paca. La partie ouest du Vaucluse a dépassé les précipitations annuelles à tel point qu'il y a eu de petites inondations très



localisées. Sur la partie est du département -autour du plateau de Sault- ainsi qu'au Mont Ventoux, il y a très peu eu de neige, du coup les nappes phréatiques sont à un niveau bas.»

La Durance et le Verdon

«Heureusement une partie du département est desservie par la Durance ou par le Verdon via <u>le canal de Provence</u> sur des ressources qui sont stockées. Certes l'enneigement est moins important que les années précédentes et historiquement mais supérieur à ce qu'on a connu l'année dernière. Egalement EDF explique que le barrage de Serre-Ponçon se remplira pour atteindre la cote touristique au 1^{er} juillet ce qui nous permettra de disposer d'une réserve d'eau pour travailler tout en l'économisant.»

Innovation et technologie

«Le monde agricole, depuis des années, et en particulier dans le Vaucluse, a fait d'énormes efforts puisque nous avons divisé par deux voire plus le volume d'eau pour l'irrigation des cultures en passant d'une irrigation gravitaire -qui réalimente les nappes- parfois au bénéfice des communes et des prélèvements individuels mais qui ne permet pas d'aller dans des secteurs un peu en hauteur.»

Arroser en hauteur

«Comme l'urbanisation a grignoté les terres agricoles qui étaient irriguées par les canaux gravitaires autour d'Avignon, d'Orange, de Carpentras, de Cavaillon et tous les autres villages, l'agriculture a du se repositionner sur les hauteurs et, aujourd'hui, avec le changement climatique et d'irrégulières précipitations nous devons désormais arroser sur les coteaux les vignes et les arbres fruitiers, ce qui ne se faisait pas auparavant.»



Ecrit par le 4 décembre 2025



Cultures à flanc de coteaux

Du goutte à goutte aux sondes

«Pour arroser ces cultures sur ces territoires, nous utilisons le goutte à goutte -une technique qui existe depuis 25 ou 30 ans- qui passe au pied des arbres, des vignes et des cultures. Maintenant, depuis presque 10 ans, nous pilotons l'irrigation du sol via des sondes qui mesurent le degré d'hygrométrie tous les 10 cm, jusqu'à parfois 1m de profondeur dans le sol, suivant les cultures, et transmet instantanément les données digitales au cultivateur qui déclenche, selon ces informations, l'irrigation afin de ne pas gaspiller l'eau. Cependant cette technologie réclame à ce que nous disposions de réserves d'eau stockée et accessible pour la distribuer quand cela est nécessaire. Avec cette technologie nous avons réussi à diminuer très fortement le volume d'eau utilisé.»

Une meilleure pratique du travail des sols

«Nous avons également nettement amélioré les pratiques du travail des sols, notamment en enherbant entre les rangs, afin que le sol ne se réchauffe trop et ne s'assèche pas. Egalement lorsque nous récoltons, nous ensemençons, ce qui va permettre de stocker plus d'eau ainsi que d'améliorer la structure du sol. De plus, ce couvert végétal permettra d'absorber le carbone et la chaleur. L'intérêt de cette biomasse ? Demain elle alimentera les méthaniseurs et produira du bio-gaz en plus de ce que nous produisons. C'est tout une réflexion qui est en cours.»

Des ombrières photovoltaïques au secours des vergers





«Nous pouvons aussi explorer un autre système qui permet de réduire l'exposition au soleil comme l'agroforesterie, de type oasis, de façon à avoir un couvert végétal et cultiver en dessous. L'inconvénient? L'arbre a aussi besoin d'eau et nous ne maitrisons pas l'ensoleillement. Or, il y a des techniques, aujourd'hui qui permettent de produire de l'énergie électrique au moyen de systèmes pivotants -des ombrières photovoltaïques- qui laissent passer la lumière tout en ombrageant les plantes lorsqu'il fait chaud et permettent de réduire la consommation d'eau. Ces systèmes sont aujourd'hui en expérimentation.»

Des expérimentations menées au lycée agricole de Carpentras-Serre

«A ce propos, nous venons d'inaugurer au lycée agricole de Carpentras-Serre l'installation d'un verger de cerisiers sous ombrières. Ces structures seront également équipées de filets pour protéger les arbres et les fruits. Pour autant la vie reste très présente dans nos exploitations car les lapins, les oiseaux pénètrent dans les serres ainsi que les haies qui abritent les parcelles et regorge d'une faune très présente.»

Le débat sur l'eau

«Pour autant, pour économiser de l'eau il faut en disposer. Heureusement que nos anciens ont réalisés les deux ouvrages hydro-électriques <u>Serre-Ponçon</u> et du <u>Verdon</u> (dont une part de l'eau est réservée pour le canal de Provence), au départ conçus pour sécuriser en eau, la ville de Marseille. Sans Serre-Ponçon nous n'aurions pas pu, non plus, sécuriser l'arrivée en eau pour la région. Ainsi, 80% de l'eau consommée sur la région Sud Paca est de l'eau stockée et transportée. Sans ces aménagements, ainsi que le Canal de Vaucluse, pensé par nos anciens, plus de 5 millions d'habitants n'auraient pas eu leur place en Provence. Certes il y a moins de neige, il pleut différemment, mais même si les précipitations doivent baisser, il tombe encore assez d'eau pour alimenter Serre-Ponçon et le Verdon.»



Ecrit par le 4 décembre 2025



Cerisiers à Venasque

Le Rhône

«Sans ces régulateurs, l'été, il n'y aurait plus assez d'eau pour vivre dans la région. Dans cette part, l'agriculture en utilise 10% soit 200 millions de m3 réservés à l'agriculture sur Serre-Ponçon sur les 2 milliards existants. Le Rhône est de deuxième fleuve le plus porteur d'eau douce de la méditerranée après le Nil. Et il reste très peu utilisé, l'agriculture en prélève moins d'un jour du débit du Rhône. Certes, là aussi il y a une baisse, des irrégularités dans le débit et l'étiage –le plus bas niveau de l'eauqui avait auparavant lieu en septembre car la neige fondait en juillet et août, ce qui fait que l'arrivée d'eau est plus rapide mais techniquement gérable.»

Nourrir nos concitoyens

«Nous avons de l'eau, le tout est de la stocker, de la transporter et d'accompagner les agriculteurs à mettre en place les pratiques et du matériel qui permet d'économiser l'eau pour relever le défi de nourrir nos concitoyens avec des produits du terroir car plus de 50% des fruits et légumes consommés en France



proviennent d'Espagne, d'Italie, de Pologne -le plus important producteur de pommes- et du Maroc.»

La souveraineté alimentaire

«On a demandé à nos grands-parents et parents, au sortir de la guerre, de travailler à la souveraineté alimentaire de notre pays. Ils ont relevé le défi et l'alimentaire est devenu très peu cher dans les dépenses. Dans les années 1960, la part de l'alimentation dans le budget de consommation des ménages représentait 29% dont la moitié revenait au paysan. Aujourd'hui la part alimentaire est de plus de 17% et la part qui revient aux agriculteurs est de moins de 3%. Le produit agricole bord-champs a été fortement déprécié et n'est pas payé à sa juste valeur. Ça veut dire qu'à court terme, on trouve des solutions en important d'ailleurs, c'est-à-dire de pays qui ont moins d'eau que nous. Les fruits et légumes vampirisent leurs nappes et cours d'eau pour nous servir à moindre prix.»

Production de fruits et légumes, un modèle économique ultra libéral

«L'eau est essentielle à la vie et pour se nourrir, or on importe de plus en plus de pays qui n'ont ni les mêmes règles ni les mêmes normes que nous. Pourtant lorsque l'on disparait sur un secteur, les pays importateurs remontent les prix et les baissent lorsque nous le reprenons. C'est bien que nous avons un rôle de régulateur sur le marché. Aujourd'hui, les industriels ne trouvent pas dans le pays, les productions nécessaires, parce que les producteurs ne veulent pas prendre le risque d'une culture qu'ils ne pourraient pas porter à son terme, ou perdre pour n'avoir pas pu la protéger faute de molécules que les autres pays continuent d'utiliser. Par exemple qui sait que le plus grand utilisateur de glyphosate est la SNCF pour désherber ses voies ?»

La disponibilité en eau en France

«Le challenge pour sécuriser notre avenir, pour que les agriculteurs s'adaptent au changement climatique, tout en répondant à la souveraineté alimentaire, c'est de pouvoir demain, stocker l'eau et utiliser l'innovation technologique pour l'économiser. Comment expliquer qu'aujourd'hui nos éleveurs vont acheter du foin en Espagne et que nous on n'en fait pas ? Eux arrosent et nous, nous n'avons pas le droit d'arroser.»



Ecrit par le 4 décembre 2025



Des paysages Vauclusiens façonnés par l'agriculture

Durance : enquête publique sur le plan de prévention des risques d'inondation



Ecrit par le 4 décembre 2025



Une enquête publique portant sur le projet d'élaboration du plan de prévention du risque d'inondation de la Durance va être ouverte du mardi 2 mai au mardi 6 juin pour la commune de Pertuis.

Il sera possible de consulter les pièces du dossier, au format papier et numérique, ainsi que le registre d'enquête au service urbanisme de la mairie de Pertuis, mais aussi <u>sur le site de la préfecture de Vaucluse</u>.

Le public pourra consulter le dossier et consigner ses remarques au service urbanisme de la mairie de Pertuis du lundi au vendredi de 8h à 12h, puis sur rendez-vous de 13h30 à 17h30. Le service sera fermé exceptionnellement le vendredi 19 mai. Il est également possible d'adresser ses remarques par écrit à Mme la commissaire enquêteur (Mairie de Pertuis - Service urbanisme — Impasse Jules Seguin, 84 120 Pertuis) ou par mail à l'adresse ddt-enquetes-publiques@vaucluse.gouv.fr

La commissaire enquêteur Jacqueline Ottombre Merian se tiendra à la disposition du public au service urbanisme de la mairie : le mardi 2 mai de 9h à 12h, le mardi 9 mai de 9h à 12h, le vendredi 19 mai de 14h à 17h, le vendredi 26 mai de 9h à 12h, et le mardi 6 juin de 14h à 17h.



V.A.

Pertuis : la gendarmerie à la pêche aux voitures dans la Durance



La gendarmerie de Pertuis et les plongeurs subaquatiques de la brigade nautique de Martigues viennent de retirer plusieurs véhicules immergés dans les eaux de la Durance. En tout, 17 carcasses ont été récupérées lors de cette pêche inhabituelle. Cette action combinait trois objectifs : faire avancer les





enquêtes concernant des véhicules volés, lutter contre le trafic de pièces détachées et agir contre les atteintes à l'environnement.

Au bilan, lors de cette opération d'extraction et d'identification menée par les plongeurs enquêteurs subaquatiques et les gendarmes de Pertuis, il est apparu que 16 des 17 voitures repêchées avaient été volées.

L'ensemble des investigations judiciaires réalisées devrait ainsi permettre l'avancer des procédures déjà ouvertes.

M.C.





Refaire le pont



Quand on parle de pont on ne pense pas forcément à ceux du mois de mai (quoique... et cette année ils sont plutôt favorables aux salariés), on peut aussi évoquer les ouvrages d'art. En Provence, ils sont nombreux et certains tout à fait remarquables. Et, il y en a un qui mérite qu'on s'y arrête car il va faire l'objet d'une prochaine réhabilitation d'envergure. Il s'agit de celui qui enjambe la Durance entre Mallemort (Bouches-du-Rhône) et Mérindol (Vaucluse). Un pont avec l'histoire chargé de symboles .

C'est l'histoire d'un pont étonnant. Construit en 1844 et mis en service deux ans plus tard, ce pont appartient à la première génération des ponts suspendus à faisceaux de fils de fer. L'ancêtre de celui de Tancarville en quelque sorte. Auparavant, on utilisait des chaînes en fer forgé. Cette technologie a été développée par l'ingénieur et entrepreneur français Marc Seguin. Ce pont présente également la particularité d'avoir un tablier en bois. La classe. Voilà pour l'aspect technique.

Ce pont était stratégiquement très important, il faisait la connexion entre le massif des Alpilles et celui du Luberon. D'ailleurs, la maison du gardien du pont, accolée à son entrée rive gauche, était en fait un péage. Et oui déjà à l'époque...

Sauvé des eaux par son classement monument historique



Devenu totalement obsolète, le pont a été fermé en 1980, après 132 ans de bons et loyaux services. Il a été doublé par un pont routier en béton précontraint construit juste à côté. Laissé à l'abandon dès sa fermeture, notre pont suspendu s'est rapidement dégradé. Mais c'était sans compter sur la pugnacité et l'engagement de nombreux défenseurs du patrimoine qui craignaient sa destruction.

Plusieurs procédures de protection ont été initiées. Elles ont abouti dans un premier temps à son inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, puis à son classement en 2014. Si vous ne saisissez pas la nuance dites-vous que c'est administratif et que c'est français.

Lire également : "SOUS le pont d'Avignon..."

Un atout touristique

A l'initiative des départements des Bouches-du-Rhône et de Vaucluse, le chantier de la réhabilitation de cet ouvrage exceptionnel (évalué à près de 9M€), a été lancé. Le démarrage des travaux est prévu pour cette année, avec un objectif de réouverture en 2025. Si tout va bien...

Le projet est d'en valoriser son intérêt touristique et de le réserver aux piétons et aux cyclistes. « La circulation douce » comme on dit aujourd'hui. Ce sera l'occasion de relier les pistes cyclables et voies vertes mises en œuvre des deux côtés de la Durance. La maison du gardien deviendrait un musée et un atelier de réparation pour les vélos. Moi, j'y verrais bien aussi une petite guinguette, on pourrait ainsi y danser tous en rond, comme à Avignon...

On ne construit malheureusement plus pour les générations futures

Quand on regarde ces deux ponts (l'ancien et le moderne) on se dit qu'il n'est pas sûr que celui construit en 1980 puisse faire l'objet un jour d'une inscription à l'inventaire des monuments historiques. Cela nous interroge en fait sur la pérennité des constructions actuelles. Quelle(s) trace(s) laisseront-elles dans l'histoire? Aujourd'hui seule l'efficacité et la rentabilité immédiate semblent prévaloir. L'esthétisme ou le trait artistique n'ont plus beaucoup de place. De très nombreux sites touristiques, villes ou villages ne doivent leurs succès qu'aux monuments et constructions des générations qui ont précédées. Est-ce que dans un siècle on visitera les ensembles immobiliers des quartiers populaires des années 60 et 70 comme on visite aujourd'hui le quartier des teinturiers à Avignon? Pas sûr.

Projet de révision du plan de prévention des risques d'inondation de la Durance : une concertation avec la population est organisée



Une concertation avec la population sur le projet de révision du plan de prévention du risque d'inondation se tiendra vendredi 21 octobre à 18h, à l'espace George Jouvin, Pertuis. Cette réunion lancera la phase de concertation du public qui se déroulera du 21 octobre au 25 novembre.

La préfète de Vaucluse, <u>Violaine Démaret</u>, organise une concertation avec la population sur le projet de révision du plan de prévention du risque d'inondation (PPRI) de la Durance pour la commune de Pertuis. Cette révision fait suite aux travaux réalisés sur le système d'endiguement de Pertuis par la métropole Aix-Marseille-Provence, qui ont permis de rehausser le niveau de protection, aujourd'hui garanti pour une crue d'occurrence centennale.

Afin de présenter aux populations concernées le projet de PPRI, d'en faciliter la compréhension et de leur permettre de participer de manière éclairée à la phase de concertation, une réunion publique se tiendra en présence des services de la direction départementale des territoires (DDT) en charge de la conduite de la procédure, le : **Vendredi 21 octobre à 18h, à l'espace George Jouvin, rue Henri Silvy, Pertuis.**

Cette réunion lancera officiellement la phase de concertation du public qui se déroulera du 21 octobre au 25 novembre.

Tout au long de cette phase de concertation, les documents constitutifs du projet de PPRI, le rapport d'évaluation environnementale, ainsi qu'une messagerie électronique dédiée, seront disponibles sur le site internet de la préfecture de Vaucluse : www.vaucluse.gouv.fr. La messagerie électronique permettra à chacun de questionner l'administration, notamment sur la situation de sa propriété et sur les règles qui s'y appliqueront au titre du risque d'inondation.

Un exemplaire papier des documents constitutifs du projet de PPRI et des éléments méthodologiques utiles à leur compréhension seront également mis à la disposition du public à la direction de l'urbanisme de la mairie de Pertuis (impasse Jules Séguin). Un registre permettra d'y recueillir les éventuelles observations.

Réunion publique le vendredi 21 octobre à 18h, à l'espace George Jouvin (salle des fêtes), rue Henri Silvy, Pertuis.

J.R.



Le Festival Durance Luberon revient pour une 25ème édition



Jusqu'au samedi 20 août, le <u>Festival Durance Luberon</u> revient pour fêter sa $25^{\text{ème}}$ édition. Au programme de cette année : Concert, Opéra, Jazz... Entre découvertes et valeurs sûres, cette nouvelle édition devrait ravir les habitués et les nouveaux spectateurs.

« A tous, merci de nous rejoindre encore pour cette $25^{\rm ème}$ édition d'un Festival que nous voulons toujours plus convivial, chaleureux et riche d'émotion et de plaisirs musicaux. Bon festival ! Bel anniversaire ! et que vive la musique ! »

Luc Avrial, Président du Festival Durance Luberon



Ecrit par le 4 décembre 2025

Programme

Vendredi 5 août - ApéroJazz

Vito Caporale & Quintette Francese: Vito Caporale n'est pas seulement le fondateur du groupe vocal Baraonna, c'est aussi l'instigateur d'un jazz à l'italienne. Pianiste et chanteur, son répertoire couvre les thèmes jazz, pop et traditionnels italiens.

Cour d'honneur du Château, la Tour d'Aigues - Apéro à 19h30 - Concert à 21h - Tarif : 25/20€*

Samedi 6 août - ApérOpérette

Offenbach & Friends: habitués des grandes scènes d'opérette, Carole Meyer et Patrick Agard se glissent avec bonheur dans les rôles de multiples personnages et offrent au public des saynètes du répertoire français, ou viennois et de larges extraits de 'Auberge du Cheval Blanc' de Ralph Benatzky.

Théâtre de verdure 'le Vallon de l'escale', Saint-Estève-Janson - Apéro à 19h - Opérette à 20h - Tarif : 23/18€*.

Dimanche 7 août - ApéroChant

L'Europe en chanson : Du Fado aux romances russes, en passant par les chansons espagnoles et italiennes, Estela Requena et Angeles Rey font voyager à travers l'Europe. Ces chansons traditionnelles, sentimentales, joyeuses, tristes ou festives ont un dénominateur commun : l'amour.

Place de l'église, Grambois - 19h - Tarif : 23/18€*.

Vendredi 12 août - Concert

NDK – Dix saxos en symphonie : derrière les trois lettres énigmatiques NDK se cachent dix saxophonistes et un chef qui partagent l'envie de faire découvrir les facettes méconnues du saxophone. Pour ce concert, les saxophonistes ont demandé à la harpiste Nora Lamoureux de se joindre à eux pour compléter leur effectif.

Cour d'honneur du Château, la Tour d'Aigues - 19h - Tarif : 28/23€*.

Samedi 13 août - Opéra

Madame Butterfly : l'Opéra de Puccini est l'un des plus joués au monde. L'histoire de la jeune geisha, séduite par un Américain de passage et abandonnée le lendemain d'un simulacre de mariage, a ému des générations de spectateurs depuis sa création en 1904.*

Cour d'honneur du Château, Peyrolles-en-Provence - 21h - Tarif 40/35€*.



Ecrit par le 4 décembre 2025



Festival Durance Luberon édition 2021 © Jean Pierre Lacoste

Dimanche 14 août - DînerConcert

Une soirée avec Chopin : Auteur du 'Dictionnaire amoureux de Chopin', <u>Olivier Bellamy</u> raconte Chopin d'une voix sans pareille qui a longtemps fait les grands moments de Radio Classique. A ses côtés, Vladik Polionov et Tristan Legris ponctuent l'évocation par l'interprétation de quelques-uns de ses chefs-d'œuvre, et de ses plus belles mélodies.

Château d'Arnajon, Le Puy-Sainte-Réparade - Dîner à 19h - Concert à 21h - Tarif : 40/35€*.

Lundi 15 août - ApéroJazz

Rémi Abram Quartet : Rémi Abram, saxophoniste ténor et soprano, est la tête d'un quartet inspiré bebop/hard-bop. Reconnu comme le digne héritier de Coltrane et Rollins, Rémi Abram explore les limites des arpèges vertigineux du jazz hot.

Cour du Château, Lauris - à 19h - tarif 23/18€*.

Jeudi 18 août - DînerConcert

Viva Verdi : France Dariz, familière des grands rôles des opéras de Verdi et Puccini sur les grandes



scènes d'Italie, est secondée par Florent Leroux Roche, dernièrement entendu dans ce répertoire aux opéras de Marseille et de Toulon, dans les larges extraits de 'Macbeth' ainsi que les duos de 'Nabucco', du 'Trouvère' et 'd'un bal masqué'.

Cour d'honneur du Château, Mirabeau - Dîner à 19h30 - Concert à 21 - Tarif : 40/35€*.

Vendredi 19 août - Concert

<u>Triwap</u>: <u>Emmanuel Lanièce</u>, Pierre Leblanc et <u>Martin Pauvert</u> écrivent et composent des chansons ironiques, drôles et décalées, qu'ils interprètent comme une succession de sketchs, avec une galerie de personnages hauts en couleur. Leur univers est à leur image : bourré d'énergie, de délires et de joie communicative.

Cour d'honneur du Château, la Tour d'Aigues - à 21h - tarif : 28/23€*.

Samedi 20 août - ApéroChant

<u>Les Voix Animées</u>: sous la direction musicale de Luc Coadou, les voix animées chantent ensemble depuis 2009. Leur spécialité est la polyphonie a cappella et leur répertoire s'étend de la Renaissance à nos jours. Le 'bouquet de chansons' est un hommage au répertoire éternel de la chanson et à ses inoubliables interprètes.

Place de l'église, Lauris - à 19h - Tarif 23/18€*.

© DR

Guichet ouvert 1 heure avant chaque spectacle. Les prestations qui accompagnent certains spectacles (ApérOpéra, ApéroJazz, DînerConcert...) ne sont garanties que pour les réservations avec règlement effectuées au moins 72h à l'avance.

* Tarifs réduits : Adhérents du Festival Durance Luberon, de l'Association Les Fauteuils Voyageurs, étudiants et apprentis jusqu'à 25 ans, demandeurs d'emploi et bénéficiaires du RSA, jeunes de 12 à 18 ans.

 $4 \ à 12 \ ans : 5 €$ (sauf les $14 \ et \ 18 \ août : 15 €$) selon les places disponibles. Réservation et paiement sur <u>www.festival-durance-luberon.com</u>

J.R.

LEO: l'Etat annonce vouloir revoir sa copie



pour la tranche 2

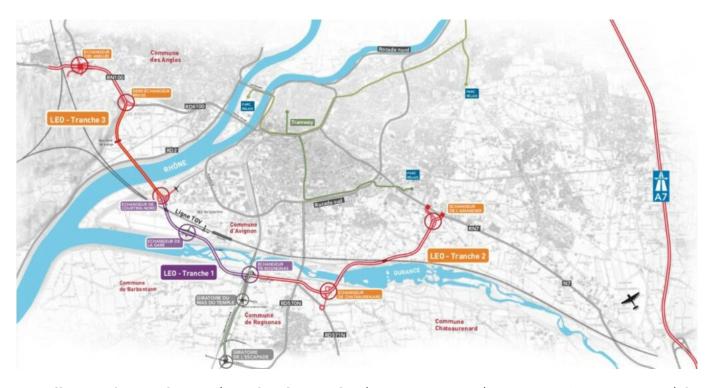


Les services de la préfecture de la Région Sud viennent d'annoncer que l'Etat va engager « des études complémentaires en faveur d'un projet renouvelé et amélioré de la Liaison Est-Ouest (LEO) à Avignon. »

Cette annonce concerne plus précisément la tranche 2 (voir carte ci-dessous) de ce contournement routier de l'agglomération d'Avignon par le sud d'une longueur totale de 13 km devant relier les Angles au carrefour de l'Amandier à Avignon.



Ecrit par le 4 décembre 2025



Actuellement, la tranche 2 prévoit d'inclure $5.8 \, \mathrm{km}$ à 2×1 voies puis à 2×2 voies (conjointement à la tranche 3) de route express en tracé neuf ; 2 raccordements à l'A7 décalés dans le temps : La Cristole puis l'Amandier (conjointement à la tranche 3) ainsi qu'un viaduc sur la Durance de $800 \, \mathrm{mètres}$.

Dans son communiqué, le service régional de la communication interministérielle rappelle que « l'État et les collectivités ont pris acte <u>des avis rendus par l'Autorité environnementale</u> et le Conseil National de Protection de la Nature et ont partagé la nécessité de consolider la procédure d'autorisation environnementale, sans remettre en cause le principe de l'opération. Cette autorisation sera donc modifiée au terme d'une nouvelle procédure d'instruction. L'État a ainsi engagé les études complémentaires pour aboutir à un projet renouvelé, optimisé et amélioré, prenant en considération les observations de l'Autorité Environnementale et du Conseil National de Protection de la Nature. La réalisation de la tranche 2 interviendra dans les meilleurs délais après le dépôt d'une nouvelle demande d'autorisation environnementale en 2022. »

En clair, l'Etat annonce qu'il va revoir sa copie concernant le détail de la seconde tranche (dont le coût est estimé à 183M€ dont 142,7M€ pour les travaux de la première phase à 2×1 voie élargisable). De quoi retarder encore la réalisation de cette nouvelle tranche dont <u>le chantier devait débuter en 2023</u> pour une mise en service espérée par la <u>DREAL Paca</u>, maître d'ouvrage, en 2027 ?

Initiée officiellement en 1999 par arrêté ministériel, la LEO est destinée à fluidifier le trafic sur Avignon (notamment la rocade Charles de Gaulle) ainsi que dans le Nord des Bouches-du-Rhône. Le projet comprend 3 tranches : une première, en service depuis 2010 (entre l'échangeur Courtine-Nord et l'échangeur de Rognonas d'une longueur de 3,8km en 2×2 voies avec un pont sur la Durance pour un



montant de 136M€), et une tranche 3 avec le franchissement du Rhône (3,7km à 2×2 voies et 2×3 voies dans la montée des Angles avec un viaduc sur le Rhône pour un coût estimé de 216M€).

Santé publique contre critères environnementaux

Si dans <u>un récent entretien à l'Echo du mardi</u>, Cécile Helle maire d'Avignon faisait le point sur le LEO en rappelant que « des équipement qui apparaissait comme une évidence il y a 20 ans ne l'étaient plus forcément aujourd'hui », le énième report de la réalisation de la LEO entraine de grave conséquence de santé publique et qualité de vie pour de nombreux habitants du Sud d'Avignon.

Pour rappel, la mise en service globale de la LEO a notamment pour objectifs de permettre la requalification de la rocade sud avec 13 500 véhicules en moins par jour soit une baisse de 40% du trafic, une amélioration de la qualité de l'air pour 81 700 personnes (contre une dégradation de la qualité de l'air pour 100 personnes sans dépassement des seuils autorisés), une amélioration du niveau sonore pour 16 000 riverains de la rocade (de l'ordre de -40% de l'intensité sonore actuelle) ainsi qu'une amélioration des temps de parcours entre les Angles et l'Amandier de l'ordre de -44%.

Volet financier

La répartition du volet financier établie à date est la suivante :

- Coût total de la réalisation de la T1 : 136 M€ (+3 M€ pour la requalification de l'ex-RN 570)
- Coût estimé de la réalisation de la T2 : 183M€ dont 142,7 M€¹ pour les travaux de la première phase à 2x1 voie élargisable
- Coût estimé de la réalisation de la T3 : 216 M€ (modalités de financement à l'étude)





3e édition d'un dimanche en Durance : une



journée pour célébrer la rivière



Pour la troisième année, le syndicat mixte d'aménagement de la vallée de la Durance (<u>SMAVD</u>) organise 'un dimanche en Durance'. Cette journée festive, ludique et pédagogique, qui célèbre la rivière, aura lieu le dimanche 3 juillet de 10h à 20h à la Roque d'Anthéron sur l'<u>Epi du Fort</u>.

Pour la troisième année, le dimanche en Durance célèbre la rivière et ses abords, avec une journée d'activités gratuites et en libre accès.

Organisé par le syndicat mixte d'aménagement de la vallée de la Durance (<u>SMAVD</u>), l'évènement aura lieu le dimanche 3 juillet de 10h à 20h, à la Roque d'Anthéron, sur le site de l'<u>Epi du Fort</u>.

Au programme : balades en canoë, à vélo, excursions naturalistes, marché de producteurs locaux, expositions, possibilité de jouer à la pétanque, de faire la sieste, d'arpenter les plages de galets, ateliers de la LPO (Ligue de protection des oiseaux)...

En fin de journée, les sœurs jumelles d'<u>ISAYA</u>, clôtureront la manifestation par un concert aux sonorités folks en bord de rivière.



Des activités pour tous

Foodtrucks, buvette et aires de pique-nique seront disposés au centre d'un mini-village éphémère, avec des expositions sur la Durance.

Les visiteurs pourront également découvrir l'univers de la BD avec la présence de la Chevaline, librairie ambulante de Marseille, venue spécialement pour l'occasion, des animations pour les petits par le dessin seront proposées.

Enfin, à 16h un goûter sera proposé à tous les petits 'Duranciens' venus découvrir la rivière et ses abords.

Dimanche 3 juillet de 10h à 20h à la Roque d'Anthéron - L'Epi du Fort - accès libre et gratuit.

J.R.

Les images d'un dimanche en Durance 2021, qui s'est déroulé à l'Epi du Colombier de Charleval, dans les Bouches-du-Rhône.

Châteaurenard : une journée pour nettoyer les bords de la Durance



Ecrit par le 4 décembre 2025



La ville de Châteaurenard organise une éco-manifestation ce samedi 7 mai. Un rendez-vous au Trou du pêcheur auquel tout le monde est invité à participer dans la joie et la bonne humeur.

En collaboration avec le <u>syndicat mixte d'aménagement de la vallée de la Durance</u> (SMAVD), le Conseil municipal des jeunes de Châteaurenard, les <u>sapeurs-pompiers</u> et le <u>Rugby club</u> de Châteaurenard, <u>la municipalité</u> de la commune organise une journée de nettoyage des bords de la Durance ce samedi 7 mai à partir de 9h30.

C'est tout naturellement que le maire de Châteaurenard Marcel Martel, la déléguée aux espaces verts et au développement durable Marie Laurence Anzalone et le SMAVD ont choisi le Trou du pêcheur pour cet événement. Parrainé par l'enseigne de restauration rapide McDonald's, ce défi 'nettoyage' se fera dans une ambiance festive est conviviale.

Du nettoyage et des animations

Si la matinée sera plutôt rythmée par un nettoyage du site classé zone Natura 2000, l'après-midi, lui, offrira diverses animations proposées par les associations de la commune.



Exposition sur le projet d'aménagement qui favoriserait la pratique de la pêche mais aussi les activités sportives et les loisirs, animations sur le thème de l'eau et de la biodiversité, démonstrations des gestes qui sauvent par les sapeurs-pompiers, et bien d'autres ateliers seront proposés tout au long de cette journée.

V.A.